

Après tout, l'absence des documents biographiques pour les artistes est chose fréquente au dix-septième siècle aussi bien qu'au seizième siècle ; et à ne citer que des contemporains de Simon Maupin, de Brosse l'architecte du Luxembourg, Lemercier l'architecte du palais royal et de la Sorbonne, et Campen l'architecte de l'Hôtel-de-Ville d'Amsterdam, n'ont d'autre biographie que l'histoire de l'œuvre qui les immortalise.

Notre Hôtel-de-Ville n'a pas l'importance et le développement des palais que nous venons de nommer. Il a la forme d'un rectangle (1) avec un pavillon à chaque angle ; la façade principale est sur la place des Terreaux et regarde le couchant. Cette façade se compose d'un soubassement à petites ouvertures, d'un rez-de-chaussée en arcades feintes formées par des pieds-droits qui n'ont aucune ornementation, d'un premier étage avec neuf grandes fenêtres à frontons angulaires, d'un attique percé de basses fenêtres et ornées de festons. L'attique dans le plan primitif, tel que les gravures du temps représentent l'Hôtel-de-Ville, n'existait que dans les deux pavillons ; le corps de logis central n'avait qu'un étage : c'est Mansart qui développa l'attique sur toute la façade, plaça la balustrade et fit transformer en toiture à forme de dôme les toits en grand comble ardoisés et ornés de riches plomberies qui

(1) La façade a 48 mètres de largeur, les deux ailes en retour qui forment les côtés du rectangle ont 117 mètres de longueur. Il n'y a pas de façade sur la place de la Comédie ; cependant sur le plan primitif de Simon Maupin il existe un bâtiment reliant les deux ailes. L'espace intérieur est subdivisé en deux cours, l'une qui a 58 mètres et est plus élevée, l'autre qui n'a que 24 mètres de longueur : deux terrasses, jadis découvertes toutes deux, supportées par des arcades, limitent les cours et établissent la communication entre les ailes à la fin de chaque cour. La surélévation de la cour principale, eu égard au niveau des rues adjacentes, est une idée ingénieuse de Simon Maupin.